

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[117. Schlangenbad, Vendredi 18 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

117. Schlangenbad, Vendredi 18 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3920, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

117. Schlangenbad le 18 août 1854

Il ne faut pas qu'on vienne me parler de la guerre ou la paix aujourd'hui. Je ne pense qu'à Trouville à la visite que vous y avez fait. Je m'étais levée bien portante,

je reçois votre lettre, j'ai pris une crampe à l'estomac et on me défend le bain pour aujourd'hui. Vous voyez que je suis incorrigible, me voilà démoralisée pour bien des jours. Je vous prie d'avoir pitié de moi.

Votre lettre du reste est superbe elle ira plus loin. La vérité elle est si rare !

Greville m'écrit une lettre sensée pour me dire qu'en Angleterre on est fou. Je le vois bien. Mon projet de congrès est un peu précoce. Il faut d'abord avoir été battu ou bien qu'il soit démontré qu'on ne peut pas nous battre. Je vous ai dit en attendant que la Prusse cesse de faire ménage comme avec la conférence. Je n'aurai donc pas de lettre de vous demain. L'un des bénéfices de votre malencontreux dîner. Vous serez donc resté coucher à Trouville ! N'y retournez pas au moins, je vous en prie. Je ne pense qu'à cela tout le jour. Je ne ferme ma lettre que le soir. La Princesse Charles de Prusse est partie ce matin, elle a encore passé une heure chez moi avant de monter en voiture. Ah mon dieu. Que j'aurais à vous faire rire si j'étais en train de rire. Woronsow est décidé à ne pas parler de la guerre ou de la paix, je trouve bien le moyen de le faire manquer à cette résolution. Nicolas Pahlen m'amuse il m'enrage. Car il y a un sujet sur lequel nous sommes en désaccord complet. Et comme je ne veux pas une brouille avec lui, j'évite.

Montebello me promet toujours de venir et moi je ne crois pas du tout. Je ne sais si je placerai un adieu dans cette lettre. Je sais seulement que je me sens malade.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 117. Schlangenbad, Vendredi 18 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9546>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

117. /

Schlauguebad le 18 ³⁹²⁶ août
1854.

il ne faut pas qu'on vienne
me parler de la guerre ou la
paix aujourd'hui, j'en parle
qu'à Trouville, à la visite que
vous y avez faite. j'en étais
lancé bien portante, j'en recevais
votre lettre, j'ai pu me ^{croquer}
à l'estomac et on me dit
qu'on pour aujourd'hui. vous
voyez que j'en suis incurable;
une voilà leucorralie pour
bien des jours. j'en suis d'avis
pitie de moi.

votre lettre de vint est superbe
elle ira plus loin. la vérité, elle
est si rare!

gravelle m'a écrit une lettre
sans pour un d'un j'en un

anglais on est fort. j'aurais
bien. mon projet de compenser est
un peu pieux. il faut d'abord
avoir été battu ou tué ça il
soit démonté qu'on ne peut
per une bataille.

j'ai vu si dit malicieusement que
la presse est de faire un
commun avec la presse.

j'ai aussi deux par de
lettres de vos devoirs. l'un
des bénéfices de votre travail,
continuer de dire. vous voyez
donc votre conduite à l'œuvre?
il y retourner par ailleurs
j'ai vu en face. j'ai vu
qu'à cela tout le jour. si au
fin une lettre qui le soit.

la Suisse (Charles de prou-
est partie à l'été, elle a
eu son parti une heure de
moi au-delà de l'été en
votre. ah second. j'ai
j'aurais à vous faire voir
si j'étais en train de voir.

Morisson est décidé à ne
pas parler de la guerre ou
de la paix, j'ai trouvé bien
un moyen de le faire en un
à cette révolution. Nicolas
parker ne s'occupe d'rien
: rapp. car il y a une suite
sur le fait nous sommes en
désaccord complet. et comme
j'ai vu par une brève
avec lui, j'ai vu.

Montebello me promet

toujours de venir chez moi je
ne croi pas du tout. je ne sais
si je placerais un adieu dans
cette lettre. je sais seulement
que je me suis malade.